



HAL
open science

“Puisses-tu les transformer en cailloux du désert !”.
Fragment d’un socle de statue guérisseuse

Christophe Thiers

► **To cite this version:**

Christophe Thiers. “Puisses-tu les transformer en cailloux du désert !”. Fragment d’un socle de statue guérisseuse. dans Fl. Albert, Fr. Servajean (éd.), *Esquisses égyptiennes. Recueil de textes offerts à Annie Gasse par ses collègues et amis*, CENiM 32, pp.381-388, 2022. halshs-03896631

HAL Id: halshs-03896631

<https://shs.hal.science/halshs-03896631v1>

Submitted on 12 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



CEN_iM 32

Cahiers « Égypte Nilotique et Méditerranéenne »

Montpellier 2022

Esquisses égyptiennes

II

RECUEIL DE TEXTES OFFERTS À ANNIE GASSE
PAR SES COLLÈGUES ET AMIS

Textes réunis et édités par Florence Albert et Frédéric Servajean.



Université Paul-Valéry Montpellier 3 – CNRS
UMR 5140 « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes »
Équipe « Égypte Nilotique et Méditerranéenne » (ENiM)

CENiM 32

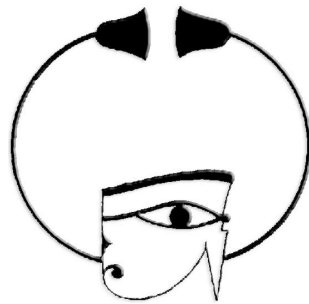
Cahiers de l'ENiM

Esquisses égyptiennes...

Recueil de textes offerts à Annie Gasse par ses collègues et amis

Textes réunis et édités par Florence Albert et Frédéric Servajean

II



Montpellier, 2022



Annie Gasse à Séhel en 1990 (© Ifao, photo Kh. Zaza).

Sommaire

Volume 1

- Avant-propos i-ii
- Préface iii-iv
- Bibliographie d'Annie Gasse v-xiii
- Sommaire xv-xvii

- Florence Albert
Registres d'écriture et circulation des Livres des morts à l'époque tardive. Réflexions autour de quelques documents 1-17
- Christophe Barbotin
Meurtre sous Thoutmosis III : le papyrus Chassinat VII (Louvre E 25357) 19-35
- Charlène Cassier
Sur un monument magique de la XXII^e dynastie découvert à Atfih. Contextes historique et archéologique 37-54
- Nadine Cherpion
À propos de rosettes et d'autres choses encore 55-84
- Simon Connor
Vies et usages d'un lion en pierre de Bekhen 85-114
- Federico Contardi
Deux ostraca de Deir el-Médina avec des formules du Rituel des offrandes 115-118
- Andreas Dorn
Interacting with the Supra Natural: The Veneration of a Fossil in Theban Graffito 1261 119-134
- Françoise Dunand
Ateliers et artisans, la circulation des modèles (Kharga, époques ptolémaïque et romaine) 135-147
- Silvia Enaudi
Un ostracon du début du Nouvel Empire avec la formule 72 du Livre des Morts : le texte-modèle pour des sarcophages ? 149-168

- Elsa Froppier

La harpe au nœud-tit dans les décors de la chapelle rouge : de l'image mélodieuse au « chant » sémantique 169-182

- Claudio Gallazzi et Gisèle Hadji-Minaglou

La maison et l'atelier d'un « sculpteur » à Umm-el-Breigât (Tebtynis) 183-206

Volume 2

- Sommaire i-iii

- Jesús García Recio

Dos ladrillos fundacionales de Amar-Suena 207-209

- Jacques Guiter

Causes premières et causes secondes en médecine égyptienne antique et leurs incidences thérapeutiques 211-246

- Giuseppina Lenzo

Le dieu Shed à Deir el-Medina dans deux stèles du scribe royal Ramosé (Louvre E 16343 et Caire GEM 11669) 247-269

- Paolo Liverani

La mangusta e il coccodrillo: Naturalis Historia e committenza flavia 271-279

- Carmen Muñoz Perez

Les amulettes funéraires sur tissu : de nouvelles perspectives de recherche 281-287

- Irmtraut Munro

Die Zugehörigkeit zweier neuer Totenbuch-Fragmente zu pBM EA 9914 289-300

- Jean-Guillaume Olette-Pelletier

Les orants maudits du sanctuaire de Min : présentation d'une double scène d'adoration inédite au cœur du ouadi Hammamat 301-312

- Milena Perraud

Protéger la tête et apporter de l'air de l'eau. Une séquence inédite des chapitres 55, 61 et 62 du Livre des Morts sur un appui-tête du British Museum 313-323

- Renaud Pietri

Les flèches guérisseuses d'Horus-Ched en char, le lasso de Bès et les deux crocodiles 325-343

- Alessandro Roccati

Fiat Lux 345-349

- Frédéric Servajean

Voyage dans le sud de la mer Rouge : Pount, Irem et l'or du pays de Âmou 351-379

- Christophe Thiers

« *Puisses-tu les transformer en cailloux du desert !* ». *Fragment d'un socle de statue guérisseuse* 381-388

- Christiane Zivie-Coche

Encore Djemé 389-403

« Puisses-tu les transformer en cailloux du désert ! »

Fragment d'un socle de statue guérisseuse

Christophe Thiers

Équipe ENiM – Laboratoire ASM, UMR 5140, Université Paul-Valéry Montpellier, CNRS, MCC

LE FRAGMENT de socle de statue qui fait l'objet de cette présentation a été inventorié en 2011 lors du déménagement des antiquités conservées dans le magasin dit de Gadaya situé dans l'enceinte de Karnak, avant transfert vers le magasin d'Abou Goud¹. Comme la plupart des objets saisis par la police et qui constituaient le cœur de ce dépôt, en l'absence d'indices internes, la provenance de cette pièce ne peut être assurée. Dès l'examen préliminaire, il est apparu qu'il s'agissait d'un socle de statue guérisseuse : la présence de plusieurs vocables et de séquences significatives ne laissait aucun doute quant à la nature des inscriptions. On reconnaît en effet pour partie des textes fréquemment en usage sur ce type de statue ; ils appartiennent également au corpus phraséologique des stèles d'Horus sur les crocodiles, et sont donc particulièrement familiers d'Annie Gasse². Ce volume qui rend hommage à sa carrière égyptologique m'a paru l'occasion idéale pour lui présenter cet objet, en amical témoignage.

Inv. Karnak, Gadaya R-211.

Matière et dimensions : diorite ; 7 × 13 × 12,5 cm.

Provenance : inconnue.

Datation : XXX^e dynastie-début ép. ptolémaïque (IV^e siècle av. J.-C.).

Localisation actuelle : Louqsor, magasin d'Abou Goud.

Archives CFEETK 134279-134282³.

¹ M. Boraik, Chr. Thiers (éd.), *French-Egyptian Centre for the Study of the Temples of Karnak, MSA-CNRS USR 3172. Activity Report 2011*, Louqsor, 2012, 61 : <https://www.nakala.fr/nakala/data/11280/4fd71cf6>, consulté le 10 octobre 2019. Un grand nombre d'objets du magasin de Gadaya provenait de la saisie de la collection privée du consul Yassa Pacha Andraos (1882-1970) ; voir S. WEENS, « Between Myth and Reality: the Andraos Collection », *EgArch* 44, 2004, p. 26-29.

² A. GASSE, *Stèles d'Horus sur les crocodiles*, Musée du Louvre, Paris, 2004 ; *ead.*, « Une nouvelle stèle d'Horus sur les crocodiles », *RdE* 43, 1992, p. 207-210 ; *ead.*, « Une stèle d'Horus sur les crocodiles : à propos du "texte C" », *RdE* 55, 2004, p. 23-43 ; *ead.*, « La stèle Brügger, une stèle d'"Isis sur les crocodiles" », *ENiM* 7, 2014, p. 125-143 ; voir également, *ead.*, M. YON, « La stèle magique égyptienne de Kition-Bamboula », *RDAC* 1991, p. 165-172 ; *ead.*, « L'enfant et les sortilèges. Remarques sur la diffusion tardive des "stèles d'Horus sur les crocodiles" », dans A. Gasse, Fr. Servajean, Chr. Thiers (éd.), *Et in Aegypto et ad Ægyptum. Recueil d'études dédiées à Jean-Claude Grenier* 2, *CENiM* 5, 2012, p. 345-357.

³ Photographies de K. Dowi Abd al-Radi, J.-Fr. Gout, J. Maucor. Je remercie Luc Gabolde et Jérémy Hourdin (CNRS, USR 3172-CFEETK) pour l'autorisation de reproduction des photographies.

Le socle de la statue est brisé sur le devant. Pied gauche en avant, la statue se présentait debout et, bras repliés, portait possiblement un cippe d'Horus : les pieds dégagés et la petitesse de la base excluent en effet la présence d'un cippe posé sur la base, devant la statue⁴. L'arsenal prophylactique mis en œuvre par l'agencement de formules choisies est aujourd'hui largement mis à mal : les textes sont perdus sur la face avant du socle, le pilier dorsal, sans doute sur la statue elle-même. Le nom du propriétaire a disparu, de même que toute indication sur ses titres et l'époque à laquelle il vécut. Les trois côtés préservés du socle (A, B, C) sont couverts de hiéroglyphes de petit module (11 col. de texte sur chaque côté), révélant quelques originalités graphiques. De part et d'autre des pieds (D, E) étaient également inscrits des textes, de même que sur les côtés des pieds, comme en témoignent les restes indistincts de quatre colonnes contre le pied gauche (E).

Les parallèles⁵ permettent de compléter les lacunes mais, comme ailleurs, la taille relative de la statue et la place disponible à la gravure ont conduit à des adaptations par rapport aux versions dites « standards ». Les textes des côtés A et B se complètent et peuvent être rapprochés du *texte A* de George Daressy et de ceux de la statue de Djedher le Sauveur (Caire JE 46341 ; ép. Philippe Arrhidée), dans le passage concernant l'enfance d'Horus, et l'épisode au cours duquel il fut mordu par un serpent. Protégé par sa propre magie, il devient ainsi le modèle du dieu sauveur et sa magie peut être désormais appliquée aux humains. La formule de repousser Apophis (C) est une adaptation de celle présente sur la stèle de Metternich (New York, MMA 50.85 ; ép. Nectanébo II) et des autres parallèles connus. On situera cette statue dans le courant du IV^e siècle avant J.-C. (XXX^e dynastie-début ép. ptolémaïque).

Les textes se répartissent ainsi :

- côté droit (A) : Djedher, 116-117⁶, Moscou I.1.a.5319, 161-162⁷ ; var. Daressy *texte A* (Metternich, 115-119 et parallèles)⁸ [fig. 1] ;

⁴ Pour la distinction des deux types de présentation du cippe d'Horus, A. KLASSENS, *A Magical Statue Base (Socle Béhague) in the Museum of Antiquities at Leiden*, *OMRO* 33, 1952, p. 1-2. Sur l'usage de ces statues et cippes d'Horus, en dernier lieu D. FRANKFURTER, « The Magic of Writing in Mediterranean Antiquity », dans D. Frankfurter (éd.), *Guide to the Study of Ancient Magic*, *RGRW* 189, 2019, p. 633-635 ; *id.*, « Magic as the Local Application of Authoritative Tradition », dans *ibid.*, p. 727-729 ; A.T. WILBURN, « Figures, Images, and Representations Used in Ritual Practices », dans *ibid.*, p. 470-473.

⁵ Les éditeurs des principales stèles d'Horus sur les crocodiles et statues guérisseuses (*infra*) proposent des présentations synoptiques des versions parallèles ; on s'est donc contenté, dans le cas présent, de ne citer que les documents principaux. Pour une bibliographie récente de plusieurs de ces documents, M. VANDENBEUSCH, « Evidence of an Ancient Archive? The Papyrus British Museum EA 9961 », *JEA* 104, 2018, p. 193-194.

⁶ E. JELINKOVA-REYMOND, *Les Inscriptions de la statue guérisseuse de Djed-Her-le-Sauveur*, *BiEtud* 23, 1956, p. 56-57, 60-61 ; A. GASSE, *Stèles d'Horus*, p. 175.

⁷ M. PANOV, *Die Statue des Horchebe*, *Egyptian Texts* II, Novosibirsk, 2014, p. 64, 66.

⁸ G. DARESSY, *Textes et dessins magiques*, n^{os} 9401-9449, *CGC*, 1903, p. 2-3 et n. 1 (CG 9401), p. 8 (CG 9402), p. 13 (CG 9404), p. 18 (CG 9407) ; C.E. SANDER-HANSEN, *Die Texte der Metternichstelle*, *AnAeg* 7, 1956, p. 52-54 (115-119) ; J.P. ALLEN, *The Art of Medicine in Ancient Egypt*, New York, 2005, p. 60 ; <https://www.metmuseum.org/art/collection/search/546037> ; H. HALTENMÜLLER, « Der Socle Béhague und ein Statuentorso in Wien », *OMRO* 46, 1965, p. 25-26 (synoptique) et p. 31 ; *id.*, « Der Sockel einer Horusstele des Vorstehers der Wab-Priester der Sachmet Benitehhor », *SAK* 22, 1995, p. 2 et 4 ; E. ROGGE, *CAA Kunsthistorisches Museum Wien. Ägyptisch-Orientalische Sammlung 9. Statuen der Spätzeit (750-ca. 300 v. Chr.)*, Mayence, 1992, p. 142, col. 22-24 (Vienne, ÄS 40) ; F. BORGHOUTS, *Ancient Egyptian Magical Texts*, *RTTS Nisaba* 9, 1978, p. 84 (123) ; L. KAKOSY, *Egyptian Healing Statues in Three Museum in Italy*, *CMET* 9, 1999, p. 20, 23-24, 44 (Florence 8708), 76 (Turin CG 3030), 92, 96 (Turin CG 3031), 112 (Florence 1788), 132 (Naples 1065) ; Sv. HODJASH, O. BERLEV, *The Egyptian Reliefs and Stelae in the Pushkin Museum of Fine Arts*, Moscou, 1982, p. 256-257 (186 = I.1.a.4474) ; H. STERNBERG-EL HOTABI, *Untersuchungen zur Überlieferungsgeschichte der Horusstelen*, *ÄgAbh* 62, 1999, p. 47, 131-133 ; *ead.*, « Die Metternichstele », dans O. Kaiser (éd.), *Texte aus der Umwelt des Alten Testaments* II/3, *Rituale und Beschwörungen* II, Gütersloh,

- côté gauche (B), suite du texte précédent : Djedher, 120-122⁹ ; Moscou I.1.a.5319, 163¹⁰ ; var. Daressy *texte A* (Metternich, 122-125 et parallèles)¹¹ [fig. 2] ;
- arrière (C), formule pour repousser Apophis : var. Metternich, 1-3¹² ; Béhague, Spell VI, g10-15¹³, pBremner-Rhind, 29, 22-24¹⁴ et formule complémentaire [fig. 3] ;
- plat du socle (D), invocation à Rê : Djedher, 40-43¹⁵ ; Béhague, Spell II, b3¹⁶, et Louvre E 10777, 63 (ép. macédonienne)¹⁷ [fig. 4] ;
- traces indéterminées sur le côté du pied gauche (E) [fig. 2 et 5].

Inscription A. Côté droit (Djedher, 116-117 ; Moscou I.1.a.5319, 161-162 ; var. Daressy *texte A*, Metternich, 115-119)¹⁸.

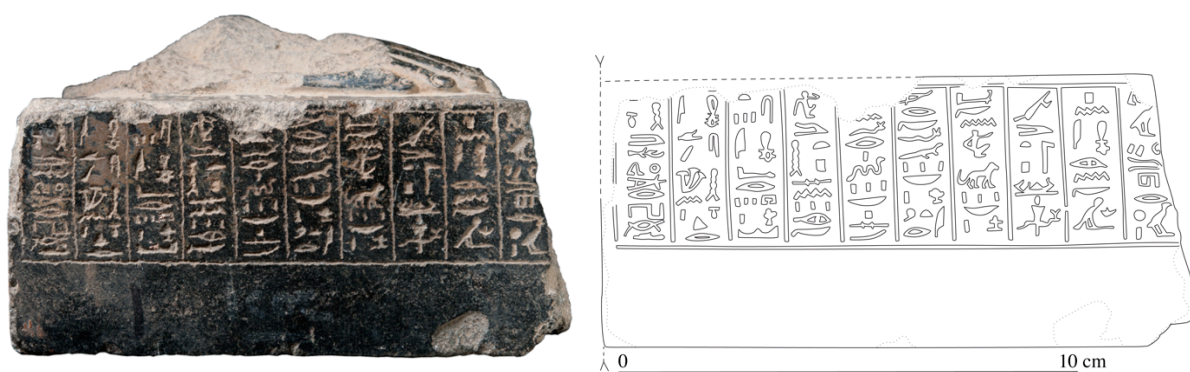


Fig. 1. Côté droit (A) du socle. Fac-similé © CNRS/Chr. Thiers.

1988, p. 372-373 ; Brooklyn Museum 60.73, *Cleopatra's Egypt. Age of the Ptolemies*, Brooklyn, 1988, p. 205 (Brooklyn Museum 60.73, col. 2-4) ; J. BERLANDINI, « Un monument magique du “Quatrième prophète d'Amon” Nakhtefmout », dans Y. Koenig (dir.), *La magie en Égypte*, Paris, 2002, p. 104-105 et 143, fig. 13-14 ; A. GASSE, *op. cit.*, p. 23, 86, 94 et 171 ; S.H. AUFRÈRE, « Serpents, magie et hiéroglyphes », *ENiM* 6, 2013, p. 114 et n. 127.

⁹ E. JELINKOVA-REYMOND, *op. cit.*, p. 57, 61-62.

¹⁰ M. PANOV, *op. cit.*, p. 64, 66.

¹¹ C.E. SANDER-HANSEN, *op. cit.*, p. 52-54 (122-125) ; J.P. ALLEN, *op. cit.*, p. 60 ; H. STERNBERG-EL HOTABI, *op. cit.*, p. 47, 134-135 ; *ead.*, dans O. Kaiser (éd.), *Texte aus der Umwelt des Alten Testaments* II/3, p. 373 ; H. HALTENMÜLLER, *op. cit.*, p. 27 ; F. BORGHOUTS, *op. cit.*, p. 84 (123) ; L. KAKOSY, *op. cit.*, p. 20, 23-24 ; Brooklyn Museum 60.73, *Cleopatra's Egypt. Age of the Ptolemies*, p. 205 (col. 5-7) ; J. BERLANDINI, *op. cit.*, p. 105 et 143, fig. 13-14 ; A. GASSE, *op. cit.*, p. 25, 171 ; Fr. ROUFFET, « *Hkꜣw, ꜣḥw* et *md.t*, éléments essentiels d'un rituel égyptien », dans A. Gasse, Fr. Servajean, Chr. Thiers (éd.), *op. cit.*, *CENiM* 5/4, 2012, p. 675-689.

¹² C.E. SANDER-HANSEN, *op. cit.*, p. 16-17 ; J.P. ALLEN, *op. cit.*, p. 53 ; A. GASSE, *op. cit.*, p. 25, 86, 95 et 174.

¹³ A. KLASENS, *op. cit.*, p. 3, 37-39 et 59.

¹⁴ R.O. FAULKNER, « The Bremner-Rhind Papyrus-IV », *JEA* 24, 1938, p. 42 ; H. STERNBERG-EL HOTABI, *Untersuchungen* 1, p. 361.

¹⁵ E. JELINKOVA-REYMOND, *op. cit.*, p. 25-27.


¹⁶ A. KLASENS, *op. cit.*, p. 20-21, 54 et 78-80.

¹⁷ M. PANOV, *Documents from the Persian and the Graeco-Roman Periods, Egyptian Texts XII* (en russe), Novosibirsk, 2019, p. 41, col. 99 ; E. JELINKOVA-REYMOND, *op. cit.*, p. 15, n. 2 et p. 31, n. 6 ; G. LEFEBVRE, « La statue “guérisseuse” du Musée du Louvre », *BIFAO* 30, 1931, p. 89-96 ; pour la datation, J. YOYOTTE, « La ville de “Tare mou” (Tell el-Muqdâm) », *BIFAO* 52, 1953, p. 181 (6) ; J. BERLANDINI, *op. cit.*, p. 132, n. 204 ; M. ÉTIENNE (éd.), *Heka. Magie et envoûtement dans l'Égypte ancienne*, Paris, 2000, p. 65-67, n° 207.

¹⁸ Dans la stèle de Metternich, 115-119, *ḥmw* est remplacé par *ḥ* (lu *ḥn* par les éditeurs) et *mrw* et *jtrw* ne sont pas dotés du pronom suffixe *ꜣf*.



a) Noter la particularité de la graphie du signe de la rame-*hmw*.

b) Sic, pour .

Thot invoque Horus :

[¹] [*mj nꜥj 3s* [²] *sp-snw m hrw* [³] *pn mj jr nꜥk hmw* [⁴] *m dp(.t)-ntr hsf* [⁵] *ꜥk nꜥj mꜥj.w nb(.w) hr* [⁶] *mrwꜥf msh.w nb(.w) hr jtrw* [⁷] *ꜥf rꜥ.w nb(.w) psh* [⁸] *m tꜥh(.t)-sn jrꜥk* [⁹] *st/sn mj 'r hr hꜥs.t* [¹⁰] *mj sꜥ hnw nw qr* [¹¹] *h.t m-ht mrr šd [ꜥk nꜥj tꜥ mtw.t nꜥpw.t...]*

« [Hâte-toi vers moi, hâte-toi vers moi] en ce jour, comme a fait pour toi le barreur/gouvernail dans le bateau du dieu. Écarte pour moi tous les lions de son (= du dieu ?) désert, tous les crocodiles de son fleuve, tous les serpents qui mordent¹⁹ dans leur trou ! Puisses-tu les transformer en cailloux du désert, en tessons de cruche(s)²⁰ et de jarre(s)²⁰ (éparpillés) dans la rue ! Puisses[-tu] conjurer [pour moi le venin foudroyant... !]. »

Inscription B. Côté gauche (Djedher, 120-122 ; Moscou, I.1.a.5319, 163 ; var. Daressy *texte A*, Metternich, 122-125).



Fig. 2. Côté B (gauche) du socle. Fac-similé © CNRS/Chr. Thiers.



¹⁹ M. VANDENBEUSCH, *JEA* 104, 2018, p. 189 et n. 47.

²⁰ *sꜥ hnw nw qrh.t* (au lieu de *sꜥ nw qrh.t*), appartient aux versions ptolémaïques/IV^e siècle av. J.-C. ; H. STERNBERG-EL HOTABI, *Untersuchungen*, p. 133.

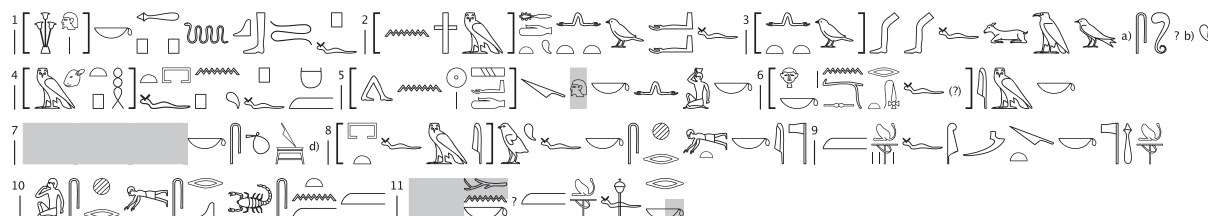
[¹] [mk rnzk jm m hrw pn shpr-nj qfzk m hkz] [²] .wzk sqz-nj m zh.w [³] zk r s'nh nty m gzw [⁴] -
 hty(t) d [⁵] ztw nzk jzw jn [⁶] rhy.t dwz=tw M3'.t m [⁷] {m} jrwnk njs [⁸] ztw ntr m mjt.tzk [⁹] mk njs [¹⁰]
 ztw jmzk m hrw pn [¹¹] [jn]k Hr-šd

« [Vois, ton nom (= Horus) est là en ce jour. J'ai fait advenir ton prestige grâce à] tes [pouvoirs magiques-héka], je me suis élevé grâce à tes formules magiques-akhou pour faire vivre celui qui s'étouffe ! Des louanges te sont adressées par les rekhyt (et) on loue Maât sous ta forme. (Et), pareillement à toi, on invoque le dieu ²¹. Vois, on t'invoque en ce jour : "Je suis Horus le Sauveur" ²² ».

Inscription C. Arrière. Formule pour repousser Apophis (var. Metternich, 1-3), Béhague, Spell VI, g10-15, pBremner-Rhind, 29, 22-24 et formule complémentaire ²³.



Fig. 3. Côté arrière (C) du socle. Fac-similé © CNRS/Chr. Thiers.



a) La séquence *zw sd* attendue, on doit envisager une graphie « sportive » de *zw*, avec le signe du faon de bubale un peu écrasé et à la partie postérieure fuyante ²⁴ ; le premier oiseau est un *z* plutôt qu'un *w*. La graphie trouve semble-t-il son origine dans une confusion (réinterprétation ?) avec le terme *jw*, , « faute, mal, malheur », possiblement graphié (*Wb* I, 48, 5-10 ; voir également *jwsw*, *Wb* I, 57, 18-19) ; sur un autre cas de glissement phonétique *zw* > *jw*, J.-L. Simonet, *Le collège des dieux maîtres d'autel. Nature et histoire d'une figure tardive de la*


²¹ Le *texte A* Daressy (Metternich 124) invoque « tous les dieux ».



²² A. FORGEAU, *Horus-fils-d'Isis. La jeunesse d'un dieu*, *BiEtud* 150, 2010, p. 324-325 ; J. BERLANDINI, « Bès en aurige dans le char du dieu-sauveur », dans W. Clarysse, A. Schoors, H. Willems (éd.), *Egyptian Religion. The Last Thousand Years. Studies J. Quaegebeur* 1, *OLA* 84, 1998, p. 33.

²³ Cette injonction à l'encontre d'Apophis est également disposée à l'arrière du socle Béhague, alors qu'elle inaugure le recueil de formules de la stèle de Metternich ; voir également Louvre E 20008, A. GASSE, *Stèles d'Horus*, p. 86 (sur le devant de la base).

²⁴ Je dois à Sébastien Biston-Moulin l'identification de ce signe, ce dont je le remercie.

*religion égyptienne, OrMonsp 7, 1994, p. 110, n. c*²⁵.

b) Je n'ai pas d'explication convaincante pour ce signe, peut-être un serpent *d* réinterprété/mal compris par le lapicide lui-même. Graphie complète attendue : 

c) Noter la particularité du signe du billot, sellette étroite (var. ) posée sur le sol (?) ou sur un bassin (type ) , selon l'analyse de H.G. Fischer, « The Butcher *Ph-r-nfr* », *Orientalia* 29, 1960, p. 169-172.

^[1] [h3]z k '3pp qb pf ^[2] [n jmy]-h.t jwty 'wyzfy(y) ^[3] [jwty] rd.wyzfy 3w sd(?)z f ^[4] [m-hnt iph.t]z f np3 pf hm ^[5] [n R ' s 'd] tpz k nn fz k ^[6] [hrz k nsr.tz f ?] jmz k ^[7] [...]z k stj nm.t ^[8] [z f m j]wfz k shrt(w)z k (jn) J ^[9] m hk3.wz f sm3zt(w)z k (jn) ntr '3 hk3 ^[10] shr(w) Srq stnm(w) ^[26] ^[11] [ht ?] nz k m hk3 hsf rz k.

« [Arrière] Apophis, ce vil repli des entrailles, dépourvu de bras, [dépourvu] de jambes, dont la queue est longue [dans] son [antre], ce vil boyau/cordon ombilical²⁷ ! Détourne (toi) [de Rê ! Puisse] ta tête [être tranchée] ! Tu ne lèveras plus [ta face (car) sa (= Rê) flamme sera (?)] en toi²⁸ ! [...] ²⁹ L'odeur de [son] billot [sera dans] tes chairs. Tu seras renversé (par) I (= Thot) grâce à sa magie³⁰, (et) tu seras tué (par) le dieu dont la magie-héka est grande (= Horus ?)³¹. Puisse Selkis <te> renverser ! Puisse-t-elle [te] détourner ! (?)³² ! [Recule devant] la magie-héka ! Écarte-toi ! »

À partir du milieu de la colonne 8, le texte, tout en présentant une forte analogie (vocables) avec la stèle de Metternich et le socle Béhague, s'en écarte sensiblement : la structure des séquences diffère, probablement du fait de l'intervention du dieu Thot (I) qui participe à l'éradication d'Apophis, comme il l'a fait pour le venin du scorpion qui avait piqué le jeune Horus dans les marais de Bouto (Daressy *texte A, supra*)³³. Ainsi, ces formules peuvent être rapprochées des développements à l'encontre d'Apophis du pBremner-Rhind, 29, 25-30, 3.

²⁵ On pourra donc considérer une simple confusion graphique fondée sur une même assonance (comme pour *jw* graphié *3w*) ou que le sens même de *jw* « mal, malheur » a trouvé un terreau favorable – et une interprétation propice du lapicide – dans le contexte de ces formules pour repousser Apophis.

²⁶ Graphie avec redoublement du *m* caractéristique de l'époque ptolémaïque, d'après *Wb* IV, 343, 6-15.

²⁷ Pour *np3*, J. QUACK, « Apopis, Nabelschnur des Re », *SAK* 34, 2006, p. 377-379 ; Chr. LEITZ, *Die regionale Mythologie Ägyptens nach Ausweis der geographischen Prozessionen in den späten Tempeln, Soubassementstudien* IV, *SSR* 10, 2017, p. 329 et n. 41.

²⁸ Metternich, 2 : « (car) sa (= Rê) flamme sera dans ton *ba*. L'odeur de son billot sera dans tes chairs ». Cf. *sh m jr.t-R ' jmz k*, pBremner-Rhind, 29, 25.

²⁹ Les formules étant construites différemment de Metternich, 2 (voir note précédente), il est difficile de proposer une séquence dans cette lacune.

³⁰ Cf. pBremner-Rhind, 30, 3 : « Les doigts de I (= Thot) sont dans tes (= Apophis) yeux, sa magie-héka s'empare de toi ».

³¹ *LGG* II, 37b. Mais il pourrait s'agir de Thot, si l'on s'en tient au récit de Djedher, 146-151 ; E. JELINKOVA-REYMOND, *op. cit.*, p. 75 et n. 11 ; S.H. AUFRÈRE, *ENiM* 6, 2013, p. 116 et n. f.

³² La perte du cadrat en tête de la dernière colonne pose problème pour assurer la construction des séquences.

³³ Sur l'intervention de Thot contre la piqûre du scorpion, Metternich, 138-140 : « Je suis Thot. Je suis venu du ciel pour assurer la protection d'Horus, pour chasser le venin du scorpion qui est dans chaque membre d'Horus » (J.P. ALLEN, *op. cit.*, p. 49 et 58) ; var. Béhague, Spell X, i1-3 (A. KLASSENS, *op. cit.*, p. 46 et 62) ; E. JELINKOVA-REYMOND, *op. cit.*, p. 50, n. 2 ; M. VANDENBEUSCH, *JEA* 104, 2018, p. 188.

Inscription D. Plat du socle. Invocation à Rê et formule finale de conjuration du venin (Djedher, 40-45 ; Béhague, Spell II, b3 et var. Louvre E 10777, 63)³⁴.



Fig. 4. Partie supérieure (D et E) du socle. Fac-similé © CNRS/Chr. Thiers.

Côté droit :



[¹] [... š]3s~nšj j3h(w) j bnn.t twy h(w)y [-n rd.wyšj hsf~n s3h.wšj ršs]

[²] [jmyšn] hr t3 mtw.tštn m-štn hf3 nb [...].

« [...] J'ai parcouru les rayons lumineux³⁵. Ô ce seuil³⁶, [(contre lequel) mes jambes] se heurtent, [(contre lequel) mes orteils se retournent (...)]³⁷ »

« [Descendez] à terre, votre venin avec vous, tout serpent ! [...] »

³⁴ Sur la statue de Djedher, l'invocation à Rê occupe un emplacement similaire, devant les jambes de la statue, sur le dessus du socle.

³⁵ Var.  ; voir A. KLASENS, *op. cit.*, p. 20 et 79.

³⁶ *Ibid.*, p. 79-80 ; *Wb* I, 460, 15 ; *AnLex* 77.1255.

³⁷ La place limitée sur le socle ne permet pas d'envisager la présence de la totalité de la séquence attestée sur la statue de Djedher, 42-44 (E. JELINKOVA-REYMOND, *op. cit.*, p. 25), mais comme le montre le texte E, la partie inférieure du pied droit devait également porter des inscriptions.

Côté gauche ³⁸ :



a) Sic. Haplographie pour *t3 mtw.t*.

[³] [...] *wḏ3 R' wḏ3f t3 mtw.t mwt*

« [...] La plénitude de Rê est sa plénitude ! Le venin est mort ³⁹ ».

Inscription D. Côté du pied droit. Quatre colonnes, traces indéterminées

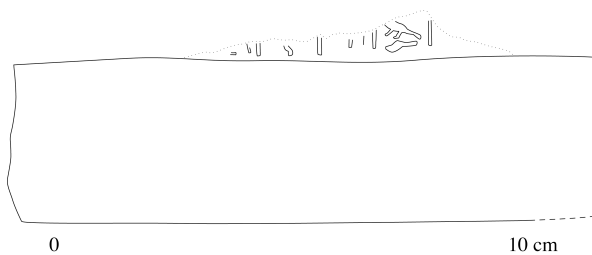


Fig. 5. Côté du pied gauche (E). Fac-similé © CNRS/Chr. Thiers.

Comme cela a été rappelé au début de cette présentation, ce socle reste orphelin, l'origine des objets en provenance du magasin dit de Gadaya demeurant bien souvent une question sans réponse. Pour conclure, et raviver le souvenir des études sur le domaine d'Amon-Rê chères à Annie Gasse, rappelons que Karnak a livré plusieurs témoignages sur les pratiques de magie guérisseuse, qu'il s'agisse de statues et cippes d'Horus ou de chapelles ayant accueilli ces dispositifs de lutte contre les piqûres et morsures d'animaux venimeux ⁴⁰.

³⁸ Malgré la présence de Rê sur la colonne de la bordure droite, on ne peut exclure que cette séquence appartienne à un texte différent et poursuite des formules inscrites sur le vêtement ou les pieds ; voir, par ex., le socle Béhague, A. KLASSENS, *op. cit.*, p. 2-3.

³⁹ Pour le constat final, Djedher, 34 et 157 ; Metternich, 65, 69 (*mwt mtw.t*), 245 et Béhague, Spell IV, f29.

⁴⁰ J. BERLANDINI, « Une stèle d'Horus sur les crocodiles du supérieur des prêtres de Sekhmet Padiimennebnesouttaouy », *Karnak* 6, 1980, p. 235-245 ; H. ALTENMÜLLER, *SAK* 22, 1995, p. 1-20 ; A. CABROL, *Les voies processionnelles de Thèbes*, OLA 97, 2001, p. 660-661 ; voir L. COULON, « Le temple de Karnak : lieu de guérison. À propos d'une chapelle kouchite dédiée à Osiris sauveur », *EAO* 67, 2012, p. 49-58 ; également à Karnak-Sud, Cl. TRAUNECKER, « Une chapelle de magie guérisseuse sur le parvis du temple de Mout à Karnak », *JARCE* 20, 1983, p. 65-92 ; à Karnak Sud-Est (temple C), H. STERNBERG-EL HOTABI, « The Excavation of Temple C: Appendix I. Magische Stele », *JSSEA* 18, 1988, p. 14-18 et pl. XII ; à Karnak-Nord, A. VARILLE, *Karnak I*, FIFAO 19, 1943, p. 23 et pl. 73-74 ; S. SAUNERON, « Représentation d'Horus-Ched à Karnak », *BIFAO* 53, 1953, p. 33-55 (graffito) ; H. STERNBERG-EL HOTABI, *Untersuchungen* 2, p. 45 ; avec sacerdoce thébains/Karnak, voir L. KÁKOSY, A.M. MOUSSA, « A Horus Stela with Meret Goddesses », *SAK* 25, 1998, p. 143-159 = *JWIS* III, p. 455 (45.113). Sur la tradition thébaine liée à la protection contre les serpents, S.H. AUFRÈRE, *ENiM* 6, 2013, p. 93-122.